



NATURE
RÉCRÉATION &

Décembre 2021 - n°11

Le corps dénudé et les normes d'une activité de nature : le canoë en France depuis le XIXe siècle.

RÉSUMÉ : En s'appuyant sur un corpus d'articles de la presse spécialisée et sur des œuvres littéraires, ce travail traite du développement du canoë depuis le XIXe siècle. Il s'agit de replacer la question du corps dénudé dans ses fondements éthiques et sociaux. Cherchant à pointer une évolution des représentations corporelles, l'enquête repose sur une analyse socio-historique des membres des clubs nautiques. L'étude suit un plan chrono-thématique depuis l'apparition de leurs règlements proscrivant la nudité jusqu'au mythe du retour à la nature valorisé par le désir de quitter la ville puis le naturisme. Le renvoi au contexte médical articule la place d'éléments d'histoire de ce sport à celle des normes d'hygiénisme. In fine, il s'agit de déconstruire des catégorisations duales opposant le corps nu à la parure, les corps des naturistes aux modes de protection de ces membres.

MOTS CLÉS : CANOË, HYGIÉNISME, NORMES, NATURALISME, CORPS.

ABSTRACT : Drawing on a body of literary works and a corpus of articles, this study discusses the development of canoeing since the 19th century. It is a question of replacing the question of the naked body in its ethical and social foundations. Seeking to point out an evolution in bodily representations, the survey is based on a socio-historical analysis of club members. The study follows a chrono-thematic plan from the emergence of club prohibiting nudity to the myth of returning to nature valued by the desire to leave the city and naturism. Reference to articulated medical context instead of elements of the history of this sport to that of standards of hygienism. Ultimately, it is a question of deconstructing dual categorizations opposing the naked body to adornment, the bodies of naturists to the means of protection of these club members.

KEYWORDS : CANOEING, HYGIENISM, NORMS, NATURALISM, BODY

Antoine MARSAC

Maître de conférences

Laboratoire Analyse Comparée des
pouvoirs (ACP, EA 55), Université

Gustave Eiffel

STAPS- Sociologie

UFR STAPS,

antoine.marsac@univ-eiffel.fr

Dans l'univers touristique, la nudité renvoie au naturisme. De fait, pour comprendre la pluralité d'usages corporels dans la nature, il faut interroger les normes médicales et sociales. Cette question du rapport au corps se pose dans les activités « aventureuses » comme le canoë souvent associé à la robinsonnade (Marsac, 2015). Mais ce lien a pu évoluer dans l'histoire. Comment la nudité y est-elle acceptée ? Quelles sont les logiques à l'œuvre dans la tolérance vis-à-vis du corps dénudé lors des pratiques de canoë ? Pour y répondre, cette activité est étudiée au travers des changements sociaux replaçant le rôle des normes corporelles dans l'existence. Des mutations ont surgi dans les représentations sociales du corps dénudé. A partir d'une approche sociologique des mœurs (Elias, 2016), seront interrogées l'origine de ces normes qui structurent ces représentations au sein de l'activité : les règlements, les discours scientifiques et médicaux portant sur le corps, les institutions et les pratiquants dans les milieux naturels (rivières, réserves protégées) à travers les périodes d'essor de l'activité du XIXe au XXIe siècle.

Par définitions, les normes corporelles s'apparentent à une éthique adaptée à un contexte et prescrite dans la longue durée. J'appréhende donc ici les normes corporelles en tant qu'ensemble de règles adoptées par un groupe social ou une entité (ici les institutions comme les clubs). Si la nudité entre dans ces domaines, ma démarche questionne la place du corps nu/ protégé à l'aune de l'emprise plus ou moins grande de ces institutions (contexte social, familial, associatif et fédéral). Il s'agit de travailler sur des historiographies qui reposent sur l'exposé de multiples finalités, à la fois physiques, sanitaires et morales afin de comprendre l'évolution des normes et des pratiques croisant une sociologie des éthiques. Pour mener à bien ce projet, je m'appuierai sur un corpus d'ouvrages d'auteurs portant sur le corps dans la nature. Dans l'histoire, la nudité est souvent associée au retour de l'homme à la nature. Dans la littérature, les écrivains-voyageurs se sont aussi intéressés aux relations que d'autres civilisations entretiennent avec l'élément naturel. C'est le cas de Stevenson qui s'adonne à des aventures.

Ce corpus comporte trois ouvrages publiés par ordre chronologique : un récit d'aventure de Robert Stevenson, un recueil de photographies 1900 du

docteur Sexe, médecin-militaire et un ouvrage d'Henri Rambaud, Père blanc qui initiait des adolescents sur les rivières dans les années 1970. Le traitement thématique de ce corpus est croisé avec l'analyse d'articles de presse spécialisée complétant ces œuvres. Des extraits de la revue *la vie au soleil* ont été relevés. Pour donner plus de portée à notre propos, il s'agit de multiplier les appuis dans des pratiques différentes : de l'excursion à la compétition, du tourisme aux expéditions. Les extraits des œuvres littéraires composant le corpus sont tirés d'ouvrages des trois écrivains naviguant sur les rivières de la fin du XIXe siècle aux années 1970. Le choix et la composition de ce corpus a pour finalité de rassembler les écrits de ceux qui sont à la fois : explorateurs, initiateurs, narrateurs et membres de clubs. Suivant les récits de ces écrivains-voyageurs, ces extraits relatent leur expérience dans l'activité et leur style de vie. Je les analyse selon l'objectif d'y déceler les éléments constitutifs des normes du corps. Il s'agit de relier ces données aux contextes historiques et sociaux de la médecine. Cette science est à l'origine des normes que j'étudie. Je relie le contenu de ces ouvrages à la morale déployée par ces auteurs (Sapiro, 2012).

A leur manière, les narrations de ces trois pratiquants représentent une partie de l'histoire du canoë depuis l'avènement des sociétés nautiques (Canoë Club, Touring Club de France-TCF). Leurs vies sociale et spirituelle y sont relatées. Si le premier se déclare athée dès 1873, les autres auteurs sont de fervents catholiques. Ces précisions renseignent sur le rapport au corps des auteurs étudiés car leurs croyances religieuses influencent leur tolérance vis-à-vis de la nudité (Rambaud, 1970). Les mœurs de leur période de vie y sont également dévoilées. Pour compléter le corpus, des articles de la revue naturiste *La vie au soleil* sont analysés selon un traitement thématique. Dans cet ensemble de publications, il est question de rapports avec le naturisme (Villaret, 2014) et le camping (Bertho-Lavenir, 2001). Le lien entre la nature et la nudité interroge le poids des conventions, thème central du naturisme. Enfin, les canons corporels apparaissent de manière récurrente comme des normes dans les colonnes de *La vie au soleil* publiées au début des années 70. En effet, dans le cadre de cette doctrine née en Allemagne, la nudité est considérée comme une « réforme de la vie » (Dubost et Lizet, 2003 : 7) qui renvoie au respect des autres, en harmonie

avec la nature. Plus largement, dans une perspective socio-génétique, Norbert Elias relie l'émergence de l'individuation aux processus sociaux dont celui de l'évolution des normes de pudeur. Celui-ci insiste sur la conscience de l'individu telle qu'elle est structurée par les relations d'interdépendance et les représentations collectives (Elias, 1991). En effet, les normes corporelles et l'auto-contrainte émanent de la légitimation d'un éthos dans ce contexte. La nudité est considérée, en ce sens, comme l'expression d'un rapport à une norme corporelle qui émane d'un champ des possibles stylistiques, fruit d'une incorporation des règles sociales par les membres des clubs étudiés.

Cela me conduit à supposer que ces normes sociales seraient issues de tensions apparues à travers les rapports du corps des citadins à la ville/ corps nu dans la nature. Pour mettre à l'épreuve cette hypothèse, des éléments d'histoire de l'hygiénisme et du sentiment de nature doivent être interrogés. Le but est de comprendre ces liens aux normes en appui sur le corpus.

1. Naviguer en rivière à la fin du XIXe siècle : un corps nu dans la nature ?

Pour appréhender la genèse de l'immersion dans la nature et des représentations du corps, il s'agit de revenir sur les premières expéditions en canoë en questionnant les normes corporelles à travers le rapport à la nudité. Ce terme renvoie à l'organisation d'excursions (Schut et Marsac, 2018). Notre corpus d'ouvrages croise les récits et l'envie de sortir de la ville. Il s'agit de citer les auteurs du corpus dans une perspective inspirée des sciences médicales (Canguilhem, 1966), à propos des bienfaits de l'eau pour le corps dans la tradition hygiéniste. La médecine jouerait dès lors un rôle de « certificateur » des pratiques car elle imposerait ses normes. Il s'agit donc d'abord d'en comprendre les logiques institutionnelles qui sont à l'œuvre.

1.1 Être nu dans la nature, une forme d'hygiénisme

En canoë, les normes du corps s'enracinent dans une tradition du temps libre et de la perception du contexte géographique à explorer. L'invention des acti-

vités de loisir prenant pour support la rivière repose sur une conception de la nature comme paysage. Cette démarche suppose une distance de l'individu à l'espace regardé, une prédominance de la vue sur les autres sens et une esthétique inventée par les citadins cultivés. Le « mythe du retour à la nature » (Baubérot, 2004) donne forme à un changement à la fin du XIXe siècle. Il est à la base du rapport touristique à la nature. Cela suscite un sentiment de liberté à travers l'excursionnisme. La fonction de cette doctrine médicale du retour à la nature réside dans la distanciation à la vie urbaine et la volonté de régénérer son corps. Ce thème est présent à travers les biographies de précurseurs du canoë comme Stevenson. Les analyses d'ouvrages du Père Rambaud et ceux du docteur Sexe membres du TCF appellent une quête initiatique à partir de ce retour à la nature.

Peu à peu, la nature est perçue par les pratiquants comme un terrain de jeu selon l'idéologie du *wilderness*¹. L'évolution dans un milieu pensé comme immaculé permet d'assouvir ce besoin de nudité qui s'exprime. Dans ce cas, le fait de se dénuder renvoie à l'idéal de symbiose avec les éléments (Bachelard, 1942). Une appropriation de l'eau désigne alors cette forme de relation incluant le rapport avec les difficultés naturelles (Marsac, 2015). Des Gentlemen britanniques sportsmen vont être à l'origine de cette démarche. Cette logique privilégie plutôt la parure (Rauch, 1989) au corps nu et va jusqu'à proscrire la nudité complète. Concomitamment, Henry David Thoreau décrit cette vie au contact d'éléments naturels, où il ôte ses effets en vivant dans la forêt, navigant seul sur les cours d'eau en canoë (Thoreau, 2020). Son corps nu participe de cette recherche « d'harmonie » avec le milieu. A cette même période, la cure thermique apparaît. Elle prolonge les aspirations pour le contact des citadins avec l'eau.

Je suppose que le naturisme en tant que doctrine hygiéniste et sportive serait lié au plein air (Rauch, 1989) et donc au canoë. Pour mettre à l'épreuve cette hypothèse, j'étudie les processus à l'origine de la construction des normes sociales qui proscrivent la nudité dans des documents officiels (règlements intérieurs des clubs, considérations morales, prescriptions

¹ Le *wilderness* est entendu ici comme lien idéologique d'un groupe social aux espaces naturels comme l'écologie.



sociales). La nudité est souvent considérée comme un état alors qu'elle émane de processus d'acceptation sociale et du degré de pudeur. La production de normes y joue un rôle lié à la morale. Les auteurs du corpus prennent en compte ces représentations du corps sain promues par les institutions (clubs) et dénudé tel un processus qui cours sur le temps long. Les dimensions hygiéniques et ludiques portent la contrainte des codes de l'urbanité dès le XVIIe siècle. Car l'intime et la pudeur dans nos sociétés (Elias, 2016) sont marquées par la médecine.

1.2 Des normes hygiénistes à la spécialisation médicale : le corps sain

Au cours du XIXe siècle, à travers l'apparition de spécialités médicales s'opère la constitution d'une nouvelle préoccupation sanitaire (Pinell, 2005) dans laquelle le corps nu apparaît. Si on considère que la médecine est « un art au carrefour de plusieurs sciences » (Canguilhem, 1966), celles-ci concernent peu la nudité et ses effets sur la santé. Les prescriptions renvoient à la genèse d'une nouvelle norme de mobilité incluant le bain de soleil nu. L'apparition de ce thème se rapproche d'une propagande sanitaire dans laquelle le corps nu est perçu comme sain. Cependant, ce thème sanitaire se renouvelle depuis l'hygiénisme traditionnel (Dubost et Lizet, 2003) : au même titre que la contamination microbienne et le confinement, thèmes récurrents de 1900 à l'après-guerre. Les sociologues ont souligné la tournure « morale » que prennent ces prescriptions hygiéniques dans le cadre des campagnes de santé publique. Ces thèmes se sont prolongés dans les activités d'exploration de la nature (Baubérot, 2004). L'activité nue dans la nature apparaît dans les rapports sur la santé publique ayant des effets bénéfiques sur la santé. Ses bienfaits sont étudiés depuis les travaux développés par la médecine générale. Dans ce contexte, le rapport au corps nu défie la norme (Canguilhem, 1966) à travers la nudité thérapeutique comme moyen de se régénérer au contact de l'eau froide.

1.3 Les normes corporelles d'un écrivain-voyageur : Stevenson

Le canoë en eau vive peut être défini comme un sport reposant sur une démarche d'éloignement temporaire du quotidien constitutif de nombreuses

pratiques d'aventure dans lesquelles dominent la découverte et la recherche de sensations en milieu fluctuant. Stevenson décrit ces dimensions corporelles dans son *Voyage intérieur, par les canaux et les rivières*.

La biographie de Stevenson révèle que ce pionnier du tourisme abandonne ses études pour vivre sa passion de la nature. Il se réoriente alors vers le droit – il est reçu à l'examen du barreau le 14 juillet 1875 mais n'exercera pourtant jamais cette profession – pensant ainsi disposer de plus de loisirs afin de se consacrer à sa vocation secrète : l'écriture. En septembre 1872, il fréquente le club « L.J.R. » (Liberty, Justice, Reverence), société d'étudiants en rébellion prônant l'athéisme et le rejet de l'éducation parentale. Dès lors, les récits de Stevenson l'engagent dans des activités lui permettant d'alimenter ses récits. En 1876, il sillonne les canaux d'Anvers à Pontoise, traversant la Belgique et la France. Il publie le récit de son expédition en 1878, dans le récit nommé *Un voyage dans les Terres*. Il est, à la fin du XIXe siècle, l'un des premiers à décrire de façon réaliste les mœurs des contrées du Pacifique (nudité). Ses contributions littéraires lui valent l'estime de ces peuples qu'il décrit comme étant en harmonie avec l'eau. Leur nudité participerait de la recherche « d'osmose » avec les éléments naturels (Bachelard, 1942). Cependant, l'ethos des classes dominantes reposant sur la représentation des institutions le dissuade de se dévêtir car ce dernier maintient son rang social.

La période coloniale s'avère emblématique de la modification des normes corporelles. Le corps devient peu à peu un marqueur révélant l'origine de l'auteur à travers les codes sociaux et vestimentaires liés à une éducation et à une vie citadine. La fascination mimétique exercée par le corps nu et les représentations de la vie sauvage (Berque, 2010) par une partie des médecins amène à formuler l'hypothèse de l'apparition du corps nu dans le contexte urbain à travers une dualité nudité/parure (Simmel, 2002), structurant les rapports ambivalents au corps.

Dans le contexte de recomposition des règlements du siècle dernier, il convient maintenant de comprendre les usages de normes à l'aune des modes liées aux positions sociales.



2 Les normes corporelles d'un écrivain-voyageur : Stevenson

Les canons corporels et les codes vestimentaires sont mis en avant dans les trois récits relatant leurs aventures. Ils exercent une influence sur les normes, l'appréhension de l'espace de jeu et l'éthique. De ce fait, la question des appartenances sociales y prédomine. Cela suppose que le rapport à la nudité ne serait pas issue de dimensions universelles mais davantage culturelles. La nudité renvoie aux règles et aux normes issus de l'éducation et des conventions.

2.1 Un corps nu viril face aux normes dominantes ?

Le fait d'être nu obéirait à un rapport au corps fruit de socialisations et d'éthique au contact des cercles nautiques. Les convenances et les mœurs bourgeoises issues de la tradition catholique sont aux fondements de la prohibition de la nudité (Delaive, 2010). L'importance des mœurs, croyances et de leur diffusion est à l'origine des normes. Au début du XXe siècle, les femmes ne sont, pour une part des médecins, pas aptes à pratiquer le sport à cause des enjeux de la procréation. Tout effort est exclu. Si les preuves de protection mettent en tension ces rapports du corps au milieu naturel, la démarche privilégie la virilité. Bref, il s'agit de penser un monde dans lequel des valeurs dominent : bravoure, courage et déférence pour son club. Un modèle de virilité apparaît parmi les canoéistes. Il repose sur une « masculinité hégémonique ».

Pour lier les faits repérés entre eux, il s'agit de revenir sur des aspects phénoménologiques pour appréhender le canoë, activité écologique portée par une éthique collective (Eliás, 1991). Le couple canoéiste-pagaie se construit à travers une habileté motrice, le pagayage. Il se prolonge, d'un côté, par la solidarité entre le corps du canoéiste et son embarcation, de l'autre par la pénétration de la pagaie dans l'eau sur laquelle elle appuie. Cette relation au milieu par l'intermédiaire des sens modifie la sensibilité, l'information, la capacité d'anticipation tout en perturbant le milieu. Par conséquent, le corps nu pourrait, par temps froid, engendrer une perte de repères (Sexe, 2001). De fait, la tenue officielle qui protège est exigée par le règle-

ment du club car chaque pratiquant représente cette institution avec ses codes et us.

2.2 Les normes corporelles au sein des règlements nautiques

En mettant en perspective les contraintes du milieu naturel, il s'agit maintenant de repérer des éléments liés aux normes institutionnelles. La concurrence entre les clubs de canoë a, par exemple, engendré une surenchère dans l'injonction à développer des normes vestimentaires. Au début du XXe siècle, des associations concurrentes comme le Canoë Club de France (CCF) ou le TCF ont été les premières autorités morales à développer le tourisme nautique (Hajek et Marsac, 2008). De fait, ces entités sont à l'origine des règlements qui instaurent des normes de bienséance corporelle et de conduite sociale dans un univers mondain.

Avant la création d'une fédération, le CCF valorise le corps bourgeois. Ses dirigeants instaurent un dress-code, apanage des clubs à l'anglaise. Le *Bulletin mensuel du Canoë Club* mentionne qu'« une tenue du club est préconisée »². Ces derniers s'opposent également à la sensibilité de l'époque exprimée par une recherche toujours accrue de vitesse. Pour cette raison, le règlement intérieur de ce club interdit aux membres de naviguer dénudés. Des recommandations sont formulées sur « le nudisme en canoë (entendre par nudisme, le fait de naviguer torse nu et en culotte, non pas tout nu). Les dirigeants rappellent qu'il vaut mieux se vêtir à l'approche des villages, de façon à ne pas heurter les populations locales »³. Si la bienséance exclue la nudité en public, les corps se dénudent lors du retour au campement (Ibid.).

Depuis la fin du XIXe siècle, les promoteurs du canoë se sont nourris de l'expérience des pionniers à l'instar des fabricants de matériel. La Fédération Française de Canoë est créée en 1932. Son action est déterminante puisqu'elle introduit officiellement la compétition et développe des rassemblements touristiques sur les cours d'eau afin de sensibiliser ses adhérents à la sauvegarde des sites naturels. Pendant

² Bulletin mensuel du Canoë Club, n°219, p. 58

³ Ibid.



la période d'entre-deux-guerres, ses adhérents s'accommode des aménagements pour l'entraînement. Cependant, les règlements interdisent la nudité. Puis, les clubs jouent un rôle majeur car ils fédèrent les premières actions de protection des torrents (Marsac, 2015). Dans ce contexte, la morale médicale active les thématiques de l'hygiénisme (Léonard, 1981). Les injonctions médicales sur les corps s'institutionnalisent dans une double tension entre les risques traumatiques liés à ce sport (chocs...) et les risques liés à une pratique de compétition (noyade) à laquelle les membres du Canoë Club s'opposent. Ces clivages animent les débats autour de la tenue du canoëiste qui se doit de correspondre aux normes bourgeoises. Chaque membre du Canoë Club doit tenir son rang social par sa conduite.

2.3 Les « précurseurs » de l'activité, de la fin du XIXe siècle aux années 1910

Si au XIXe siècle, « la nudité s'expérimente dans des lieux marginaux » (Carol, 2009), au tournant du XXe siècle, se profile un rapport des citadins à la rivière (Stevenson, 2005). La navigation nue apparaît comme une incursion dans le milieu halieutique. Des médecins ne la considèrent pas toujours comme saine bien qu'ils naviguent pour s'extraire de la ville. Or, le contact de l'eau s'accompagne d'une immersion dans la nature et se révèle vertueux pour le corps. On s'aperçoit que les membres des sociétés nautiques, au travers de leur navigation de croisière, s'en préoccupent. Leur connaissance du milieu « naturel » de la rivière leur accorde le (dis-)crédit d'un discours hygiéniste. Des médecins officiers vantent les mérites de la pratique et pointent ses vertus régénératrices comme palliatif à la vie urbaine jugée « malsaine » et un moyen pour des notables de s'extraire de la ville. Le CCF organise des croisières en groupe, des conférences sur la faune, la flore des cours d'eau agrémentées de photos et d'une documentation fournie sur le tourisme. Ces clichés montrent un corps dénudé dans la nature. Cependant, la navigation torse nu est interdite à mesure que s'applique le règlement du club.

La navigation peut être perçue tour à tour comme : un « combat contre les éléments » (Sexe, 2001) ou une « découverte » (Stevenson, 2005). Tous les membres du TCF insistent sur l'effort musculaire produit dans une nature immaculée. Cependant, cette relation corporelle à la nature change à travers un versant de

la morale médicale et le philanthropisme sportif du début du XXe siècle. Par le rôle des médecins dans l'hygiène urbaine, les membres des sociétés nautiques partagent des vues scientifiques à propos de l'hygiène corporelle (Sexe, 2001). Cependant, ils s'opposent au corps nu dans la nature. Le fondateur du Canoë Club, Albert Glandaz, notable, imprimeur prône l'hygiénisme (Marsac, 2015). L'injonction d'une morale de l'élégance parisienne se répercute sur les valeurs de ses promoteurs. Ceux-ci sont dépositaires des normes bourgeoises valorisées par l'esthétique vestimentaire interdisant la nudité. Dès lors, ces derniers assignent une fonction ambiguë au canoë. Pratiquer est associé à une activité saine avec l'eau purificatrice via une « culture médicale en cours de vulgarisation » (Carol, 2009).

2.4 Le naturisme : un sujet de discorde au sein du corps médical

Le thème du corps dans la nature apparaît dans la littérature nautique (*Bulletins du Canoë Club*) à travers le corps du pagayeur au contact de la rivière. Les réactions face aux éléments naturels érigent le discours du docteur Sexe en une sorte de « morale évolutionniste » (Vivier, 1994) en rapport avec ses idées politiques de droite. En effet, la question du corps se pose au travers d'arguments hygiénistes qu'il expose dans ses récits. Lorsqu'il prône un rapprochement de l'homme avec la nature, il y inclut sa femme. Les mœurs des notables ne l'autorisent pourtant pas à promouvoir une pratique mixte. Il fait donc allusion à la santé de l'homme, du soldat, du citoyen. Lorsqu'il fait état de ses velléités de campeur⁴, il se heurte à l'ordre bourgeois du club qui le dissuade d'entreprendre un pareil projet. Le camping en 1910 est encore taxé de « *vagabondage* » par une fraction des médecins avertis des habitudes liées au corps dénudé lors de cette activité naturiste naissante. En marge des valeurs de son époque, le Docteur Sexe réalise ses croisières en dormant sous la tente qu'il transporte dans son canoë. Puis, ce médecin s'adonne aux bains de mer en famille sans pour autant se montrer torse nu (Sexe, 2001). Des photographies attestent de son goût pour l'immersion sous toutes ses formes.

Mais, paradoxalement, le docteur Sexe s'insurge contre les pratiques naturistes et les bains féminins

⁴ En accord avec le règlement du TCF.



dans la rivière. S'opposant aux expositions des corps dénudés, il déconseille la natation aux femmes. En considérant qu'en canoë, on « domine l'eau », il dissocie l'exploration nautique et la baignade. Ainsi, il parcourt les rivières sans s'adonner aux bains mixtes qu'il juge immoral. L'objectif, dans les établissements de bains est de se fortifier. A la belle époque, la navigation a connu un âge d'or au cœur d'une vie joyeuse en bord de rivière et des scènes de canotage sont immortalisées par les peintres impressionnistes et les photographes (Marsac, 2015). Cependant, la nudité est proscrite par une partie des médecins car le discrédit qui entoure cette pratique naturiste est associé à une méfiance (Villaret, 2015). Avant la Grande Guerre, un « *excursionnisme cultivé* » pousse les membres du Canoë Club à promouvoir des itinéraires touristiques. Dès lors, la relation corporelle qui lie le canoëiste à la nature est envisagée, à travers les croisières (Hajek et Marsac, 2008). Mais, après la Grande Guerre, des établissements canotiers ferment. Ces guinguettes liées au phénomène de promenade sur la Marne et la Seine sont victimes des mutations des modes de vie des loisirs bourgeois. Les mœurs liées au canotage renvoient au bal, au corps comme objet de prodigalité. La nudité liée au bain y transgresse l'interdit. Pour ces raisons, le corps dénudé est associé à une vie de débauche (Sexe, 2001).

Au début du XXe siècle, les premières descentes de rivière en canoë possèdent une charge symbolique puisqu'elles recouvrent les caractéristiques de l'exploration aventureuse (Stevenson, 2005). Dans les années 1900, cette démarche se perçoit à travers des croisières préfigurant les itinéraires touristiques (Hajek et Marsac, 2008). L'engagement corporel y est total. Mais ce besoin de découverte est contrôlé par les médecins du Canoë Club. La morale hygiéniste entre dès lors en tension avec la nudité à travers ce retour à la nature (Sexe, 2001).

2.5 Les années folles : un temps pour protéger le corps dans la nature ?

A partir des années 20 et 30, l'immersion des citadins dans la nature se réalise dans l'exploration des torrents. Aux antipodes de la ville, l'organisation de l'activité est marquée par le développement du plein air. L'aventure est ici prise dans le sens premier de mythe (Berque, 2010) né au sein des sociétés occiden-

tales évoluant via le jeu avec les normes du quotidien. Dans ce contexte de développement du sport, le corps jouit d'un statut nouveau. Des associations comme le Canoë Club (CCF) ou le Touring club de France ont été les premières autorités morales à développer le tourisme nautique en participant à l'apparition de normes d'un corps sain. L'exploration des cours d'eau a poussé leurs membres à se protéger à mesure que les risques d'hypothermie lors des descentes de rivière s'accroissaient. De ce fait, ce sport aventureux a d'abord évolué en proscrivant la (semi-) nudité à cause des risques et des noyades.

A l'aube de la seconde guerre, les normes de protection du corps s'améliorent avec les bouées comme alternatives aux noyades au CCF. Les règles relèvent de conventions établies en tant que principe constitutif d'une descente. La pratique torse nu est proscrite. Comme on l'a vu précédemment, les membres du club sont obligés de s'immerger en sécurité. Dans ces conditions, la nudité est proscrite par les institutions faisant face à d'éventuels accidents graves.

Après la seconde guerre mondiale, des clubs finissent par progressivement, imposer le gilet de sauvetage pour protéger le corps. Les vêtements font figure d'équipement, exacerbant la dimension normative. Mais l'aspiration sociale à retrouver un équilibre corporel dans la nature s'exacerbe. Le port du casque réactive l'idée d'une protection du corps. Cette « normation » de la pratique, impulsée par la fédération naissante, a pour conséquence d'instituer la sécurité en réprimant le pagayeur nu dérogeant aux règles. Celui-ci est exposé à la radiation du club. Le sauvetage, étendu aux associations est complété par l'adoption de normes corporelles liées aux techniques et à l'évolution du matériel (perfectionnement des embarcations, conception de vêtements protecteurs, port du casque). Ces évolutions favorisent une navigation en groupe autonome préfigurant le rôle des expéditions. Cette tradition s'apparente à des périple engageant des équipes soudées et du matériel (Rimbaud, 1970).

Concomitamment, se développe le naturisme à travers la diffusion du camping. Des centres naturistes sont ouverts à proximité de rivières ou de lacs. Si le calme est recherché pour se régénérer, le corps ne peut dès lors renvoyer à la santé et au bien-être.



Cependant, la parure demeure la norme dans la plupart des contextes collectifs y compris lors de croisières organisées par le TCF. Il faut maintenant interroger la place de la nudité dans la tradition de plein air pour analyser le changement de statut du corps dans ce contexte d'immersion dans la nature.

3. Le corps révélé dans la tradition de plein air et le naturisme

L'après-guerre devient la charnière entre l'avènement de la protection du corps sportif en compétition et la nudité assumée à travers l'essor de l'aventure, du naturisme et du camping. Les médecins y encouragent la vie au grand air et les bains de rivière lors de séjours prolongés. Puis, le statut du corps évolue et change de sens à mesure que de nouvelles normes apparaissent.

3.1 Après le second conflit mondial : un corps libre ?

Si la seconde guerre mondiale est synonyme de ralentissement des activités, l'exploration touristique des rivières s'est accélérée en zone libre. La diffusion du tourisme nautique s'opère paradoxalement durant les années de guerre. Auberges de jeunesse, clubs et maisons de jeunes et de la culture ont développé ce tourisme. Après la seconde guerre mondiale, dans un contexte marqué par le militantisme associatif, la pratique nautique a rassemblé des cadres techniques et des dirigeants portés par la liberté de naviguer. Le naturisme participe de cette extension des possibles corporels dans un climat d'après-guerre dans lequel chacun retrouve peu à peu la liberté. Mais cette démarche concerne encore une minorité de la population, celle qui, s'adonnant au camping l'été, jouit d'une exposition au soleil à la faveur des congés payés. Le canoë y apparaît comme une parenthèse dans une vie moderne trépidante.

Lors des trente Glorieuses, le corps doit être protégé pour participer aux écoles de pagaie. La dimension éducative prédomine dans les clubs de canoë à l'origine de pratiquants faisant face aux risques de noyade. Toute nudité est donc proscrite pour des raisons d'exposition aux risques d'hypothermie. Les instructeurs des écoles de pagaie s'ouvrent à un public juvénile à l'instar du groupe « rivière » du TCF. Les méthodes enseignées suscitent l'activa-

tion de dispositions à « lire la rivière » en dépit du matériel rudimentaire et de l'apprentissage artisanal (Rambaud, 1970). L'application du règlement de clubs et la possibilité d'en être exclu composent une force coercitive susceptible de proscrire médicalement la nudité, y compris lors du camping. La liberté, vantée par les campagnes de promotion du naturisme, reste incertaine.

Le corps nu dans la nature n'est pas sans ambivalence car, depuis son importation en France, le canoë a été promu par une morale de notables (médecins, avocats) sous l'effet des campagnes hygiénistes courant jusqu'à l'après-guerres. Cette activité est cependant longtemps demeurée exclusivement réservée aux hommes. Ainsi, la pratique féminine a été souvent décriée par la littérature scientifique (Léonard, 1981) et placée sous contrôle médical à cause de l'idéologie hygiéniste qui prévalait. L'hégémonie des notables vêtus de costumes blasonnés pouvait alors en attester. La norme hétérosexuelle reposait sur la tradition des sports d'aventure qui exaltait la virilité. Cette domination repose sur l'arbitraire et l'ethnocentrisme de classe dont font preuve les responsables des clubs. Leurs habits renvoient à des classements et des codes en vigueur chez les aventuriers issus des classes dominantes considérés comme des figures identifiantes (notables, scout). Ces derniers vont tenir un rôle de passeurs culturels lorsqu'ils transmettent les valeurs et les normes que l'on assigne aux membres des sociétés nautiques.

De plus, le contexte institutionnel est à une opposition médicale au naturisme jugé alors immoral. De ce fait, les pratiquants proscrirent la nudité et érigent en norme un corps puissant et musclé épris de virilisme comme « modèle à suivre » en particulier dans les clubs de canoë s'adonnant à la compétition (Marsac, 2015). La musculation permet de se « libérer » momentanément de ses effets. De fait, le canoëiste torse nu à l'entraînement devient peu à peu la norme surtout au printemps et en été car l'hiver, naviguer relève de la survie à cause du froid. Si l'aventure fait la part belle à la débrouillardise et à la vie au grand air, elle présente un arrière-fond idéologique à travers l'initiation. Ainsi, la norme vestimentaire renvoie aux clivages entre univers urbains et ruraux en tensions. Après-guerre, le corps sportif est devenu objet de représentations dominantes. Le sportif, sous couvert



de neutralité, incarne le souci de performance. Mais des canoéistes transgressent les interdits de règlements en naviguant parfois torse nu. Le naturisme enclenche des dynamiques dans laquelle la fonction de la parure décroît.

3.2 Normes médicales et développement du naturisme

A la fin des années 60, le modèle de virilité hégémonique est remplacé par le naturisme. La nudité autrefois proscrite devient peu à peu acceptée en particulier dans une nature perçue comme « bien-faisante » (Dubost et Lizet, 2003). Il ne s'agit plus seulement d'explorer mais de pratiquer dans un environnement préservé. Les descentes de l'Ardèche sont associées à l'écologie car trois campings naturistes y sont implantés. Le canoë serait un palliatif au méfait de la vie urbaine sur l'organisme. Dans ce contexte, les clubs naturistes se développent en Ardèche. Le naturisme devient cette « thérapie de l'âme et du corps » (Ibid.) érigée comme norme par la médecine douce via l'essor de centres naturistes (Villaret, 2014). Les bienfaits du corps nu s'inscrivent dans l'idéal du retour à une nature perçue comme « vierge ». Le bain de rivière devient une norme car il permettrait de fortifier le corps et l'esprit.

L'Ardèche fait figure de territoire modèle car il offre les conditions d'immersion dans la rivière. Ce département apparaît comme un pionnier du mouvement naturiste au Domaine de la Chataigneraie, centre de vacances créé en 1958. Le canoë y est organisé à travers les bivouacs et les réserves naturelles qui jalonnent le cours de l'Ardèche. La revue *La vie au soleil* mentionne « *la descente de la rivière* qui laisse des souvenirs inoubliables »⁵. Dans l'imaginaire populaire, l'accès aux espaces vierges caractérise les périodes où le relâchement de codes vestimentaires témoigne d'un assouplissement des normes corporelles allant jusqu'à la semi-nudité. L'éducation à un corps sain passe par ce retour à une nature préservée (Rimbaud, 1970).

Cependant, avant les années 1970, des normes gouvernent la nudité en canoë en repoussant tout ce qui contrevient à la bienséance. Puis, la place du

corps nu change de sens, à mesure que les camps et les centres naturistes se structurent autour des recommandations médicales qui se diffusent depuis le milieu du XXe siècle (Villaret, 2014) au sein de pratiquants.

3.3 Les années 1970 : l'essor du naturisme comme idéal d'un corps sain

Si les normes corporelles liées au naturisme apparaissent au début du XXe siècle, au tournant des années 70, elles s'exacerbent à travers le canoë dans les Gorges de l'Ardèche (Mao et Corneloup, 2005). Le corps dénudé fonctionne non seulement comme rappel des normes constitutives de cette activité (les aventuriers immergés) mais interroge aussi la masculinité hégémonique dans les activités de nature. La norme légitime et les interdits sont en partie transgressés. La nudité totale pourtant proscrite du récit des auteurs est présente « en filigrane ».

Cette démarche alternative se diffuse dans les rivières d'Ardèche durant l'après-guerre (Mao et Corneloup, 2005). Le naturisme est un idéal d'autant plus désirable qu'il est porté par un mouvement de retour à la nature. Cette démarche s'inscrit dans un cadre associatif ou militant écologiste. L'écologie politique émerge dans les pratiques au tournant des années 1970. Cet idéal se manifeste de manière significative dans la vie politique française après les grandes catastrophes pétrolières de 1973 et 1979. Pour les canoéistes, protéger les écosystèmes est associé aux congés passés dans la nature. La vigilance écologique induit un rapport précautionneux aux éléments naturels. L'activité se développe dans les camps naturistes et les réserves naturelles : « Les sports nautiques sont un grand attrait pour les vacances et le plan d'eau naturel est bien évidemment l'idéal pour la pratique du pneumatique et du canoë-kayak que plusieurs centres proposent »⁶. Dès lors, l'offre au sein des campings naturistes favorise l'initiation des clients en harmonie avec l'élément naturel, c'est-à-dire nus dans la nature vierge.

A partir de la seconde moitié du XXe siècle en France, l'usage du gilet de sauvetage se généralise pour faire suite à des accidents en rivière (Marsac, 2015). Dès lors, une injonction à la sécurité prévaut

⁵ *La vie au soleil*, n°10, mai 1971.

⁶ *La vie au soleil*, n°16, 1972.



lors de l'initiation, interdisant la navigation torse nu. Des tensions apparaissent avec la nudité des naturistes depuis l'instauration de règles de sécurité les obligeant à porter un gilet de sauvetage. Il en est de même dans le cadre de locations d'embarcations l'été.

3.4 Tradition de plein air, bienséance et normes de masculinité

Les normes sportives perçues comme viriles par les médecins tendent à renforcer l'hégémonie masculine. L'exclusion des femmes des compétitions internationales de canoë de 1983 à 2011 en atteste. Au début du XXe siècle, seules les épouses peuvent pénétrer dans les garages à bateaux des clubs. De ce fait, la virilité devient un modèle en canoë. Mais pour ses précurseurs, ce sport serait perçu comme incompatibles avec les normes définissant la féminité. L'initiation des autres hommes, et notamment des plus âgés, est primordiale dans la construction de la masculinité. Le corps nu implique une forme de transgression, en ce qui concerne la socialisation par les règlements des clubs. Au CCF, le *Bulletin* titre : « Nudisme : encore un cas avec contravention sur l'Orne. Deux canoéistes ne portaient qu'un cache-sexe »⁷. En se montrant de manière scandaleuse, ces derniers bravent l'interdit et attentent à la pudeur dans une société qui demeure, au mitan des années 60, marqué par les mœurs catholiques (Rimbaud, 1970). La verbalisation des pratiquants atteste de cette répression de la nudité par les gendarmes qui contrôlent l'application d'un ordre établi. Le fait que la revue du club relate ces faits réaffirme la disqualification de tels agissements dans les institutions en vigueur.

Pour incorporer ces normes corporelles, le devant du corps est la « face » de l'individu et porte les symboles de l'honneur. Le visage est décrit par Simmel (2002) ou les réflexions d'Elias (2016) qui renvoient aux frontières de l'intime (Flis-Trèves et Frydman, 2019) et par extension aux parties du corps à montrer ou non. Parce que les équipiers d'un canoë sont positionnés l'un derrière l'autre dans l'embarcation l'« avant » du corps prend donc une valeur supérieure à l'arrière et aux autres faces. Lors des années 1970, ces tendances se retrouvent dans les réflexions d'Henri Rambaud, lorsque celui-ci insiste

sur la socialisation masculine dans l'incorporation de normes corporelles. Celui-ci décrit le rapport au corps et l'émulation en canoë comme « une camaraderie virile » (Rimbaud, 1970, p. 11) en ce qu'elle renvoie à une immersion en groupe de jeunes gens. Mais cette dimension de la pratique tombe en désuétude à mesure que la nudité apparaît comme acceptée par les gendarmes et qu'elle renvoie à un lent déplacement de normes de pudeur. Durant la période contemporaine, la nudité interpelle encore.

3.5 Les formes contemporaines de nudité en canoë

À la fin du XXe siècle, l'évolution de l'offre touristique engendre une diffusion des normes liée à la nudité du corps en particulier dans le contexte d'aventure et de vacances. Dans ce contexte, les naturistes repensent ainsi leur relation à la nature face à une forte demande. Au cours des années 80, le décret du 14 janvier 1980 autorise quatre campings naturistes à ouvrir et fixe les règles dans les réserves de l'Ardèche. Ces centres développent le canoë dans une perspective écologique. La nudité est mise en avant dans les publicités pour donner à voir une symbiose avec les éléments naturels pour les sports d'eau vive comme vecteur de communication d'un message alliant aventure et corps sain en atteste. D'un côté, le corps nu est montré dans les publicités des campings, vantant la liberté des mœurs tandis que, de l'autre, la nudité publique lorsque le canoéiste se change est interdite par certains arrêtés municipaux. Ce carcan normatif émane souvent de la plainte de riverains lorsque les canoéistes se changent.

Enfin, les années 1990 sont marquées par l'obsession de l'isolement dans la nature qui tend à sanctuariser les espaces les plus fragiles. Un désir de naturalité se fait jour : il renvoie paradoxalement à la fois à une incorporation des contraintes (Elias, 1991) et à la propension à s'en démarquer. Le rôle protecteur de la tenue du pagayeur obéit à des normes de sécurité auxquelles ces derniers doivent se conformer. Du matériel aux normes européennes est exigé pour se protéger en compétition (casques, gilets de sauvetage...). Les moniteurs sont là pour vérifier que le matériel utilisé réponde aux exigences techniques et respecte les règlements édictés par la FFCK et les normes européennes dès le pacte européen de 1992.

⁷ La Rivière, n°243, 1965.

Dès lors, pour la FFCK, naviguer les bras nus devient un risque majeur lorsque survient le choc, en particulier en rivière à partir d'une méthode élaborée en 1939 au Canoë Club (Marsac, 2015).

Désormais, un seul camping propose un séjour à thème : la descente de l'Ardèche en deux jours et un service de location de canoës. Dans la revue, la plage des Templiers apparaît comme un « paradis du canoë et de la baignade » (la vie au soleil.). Le canoë est aujourd'hui central dans la démarche des naturistes car il s'inscrit dans les lieux de baignade de villages vacances. Il s'inscrit dans le prolongement de l'immersion car il sert de support aux jeux aquatiques des enfants et adultes. Il leur offre aussi l'occasion de découvrir des paysages.

Conclusion

En un siècle et demi, le corps des canoéistes est devenu un marqueur de normativité car il cristallise des enjeux médicaux et sociaux. Jadis vecteur d'appartenances à travers les tenues officielles des clubs bourgeois, les pratiquants n'ont cessé de se dénuder. Si dans cette activité, la genèse des normes corporelles renvoie à l'ontologie et au rapport à la nature, les règlements des clubs ont évolué sous l'effet des représentations des notables. Initialement, ces membres des sociétés nautiques rejettent la nudité car des médecins remettent en cause son fondement scientifique pour la santé. Puis, les aventures du docteur Sexe demeurent influencées par l'hygiénisme, norme qui puise ses fondements dans les principes de salubrité urbaine. Ce médecin devient un modèle car il s'immerge dans la nature. Le bain de mer préfigure en cela les bienfaits du contact aux éléments naturels : le corps est libéré. Cela est lié à l'émergence d'une préoccupation sanitaire concernant l'activité physique de la population, et à ses effets sur la santé. La genèse de ce thème de propagande sanitaire engendre une tolérance accrue pour la nudité lors du camping et le plein air. Après-guerre, une partie des pratiquants s'adonne au naturisme ; les modèles esthétiques dépassent le carcan normatif des mœurs bourgeoises. Concomitamment, les injonctions médicales jouent un rôle unificateur pour s'inscrire dans la diversification de l'intime (Elias, 2016). Dès lors, l'hypothèse d'une désacralisation du corps nu se vérifie dans le corpus étudié, à travers le dépassement de la dualité nudité/parure qui structure

les relations entre apparence et convenance puis entre mœurs et éthique.

Toutefois, ces normes demeurent issues de tensions apparues à travers le rapport du corps urbain dissocié du corps dans la nature. Mais des interdépendances entre mythe du retour à la nature et corps nu s'affirment. Les jugements de valeurs doivent être « contournés » car les normes corporelles révélées à travers une activité de nature fonctionnent comme des « marqueurs d'époque » susceptibles d'évoluer à l'aune des attendus sociaux. Être nu révèle donc la tension entre individu et groupes, repérable dans le procès de civilisation eliasien. De fait, ces usages du canoë peuvent être rapprochés des conceptions du plein air et du naturisme. L'évolution des normes et leur application viennent distordre l'opposition parure/ nudité au fondement de l'application des normes sociales. Sur ce point, les mœurs balnéaires annoncent un changement de registre avec des corps qui se dénudent jusqu'aux années 2010 puis se parent à nouveau de nos jours sur les plages dans lesquelles la pudeur se renforce. Ce changement ravive une tension ontologique entre l'intériorisation de codes de bienséance et un désir de naturalité.

CORPUS

- RAMBAUD H. (1970), Rivières sportives, Alsatia, Paris.
SEXE E. (2001), Croisières en canoë 1908-1911, le Canotier (Réédition), Limoges.
STEVENSON R-L. (2005), En canoë sur les rivières du Nord, Actes Sud (Réédition), Arles.
La vie au soleil, numéros de 1958 à 1972.

BIBLIOGRAPHIE

- BACHELARD G. (1942), L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière, Corti, Paris.
BAUBEROT A. (2004), Histoire du naturisme. Le mythe du retour à la nature, Presses universitaires de Rennes, Rennes.
BERQUE A. (2010), Le sauvage construit, Ethnologie française, n°4, pp. 589-596.
BERTHO-LAVENIR C. (2001), « Camper en 1900. De l'ascèse laïque au loisir élégant », Ethnologie française, n°31, pp. 631-640.
CANGUILHEM G. (1966), Le normal et le pathologique, PUF, Paris.
CAROL A. (2009), « La nudité au XIXe siècle », Rives nord-méditerranéennes, n°30, pp. 25-37.
DELAIVE F. (2010), « La barque oisive, véhicule des sens », Communications, n°1, pp. 81-97.



- DUBOST F. et LIZET B. (2003), « La nature dans la cité. De l'hygiénisme au développement durable », *Communications*, n°74, pp. 5-18.
- DURKHEIM E. (2015), *Leçons de sociologie*, PUF, Paris.
- ELIAS N. (1991), *La société des individus*, Paris, Fayard.
- ELIAS N. (2016), « L'espace privé », *Socio*, n°7, pp. 25-37.
- FLIS-TREVES M. et FRYDMAN R. (2019), *L'intimité en danger?*, PUF, Paris.
- HAJEK S. et MARSAC A. (2008), « Les récits de croisière : diffusion d'une culture touristique en canoë dans la France de l'entre-deux-guerres », *Loisir et Société/ Society & Leisure*, n°2, pp. 233-265.
- LEONARD J. (1981), *La médecine entre les pouvoirs et les savoirs*, Aubier Montaigne, Paris.
- MAO P. et CORNELOUP J. (2005), « Approche géo-historique des formes de développement d'un territoire touristique et sportif de nature. La construction du haut lieu « Gorges de l'Ardèche » durant le XXe siècle », *Loisir et société/ Society and Leisure*, n°1, pp. 117-140.
- MARSAC A. (2015), « Les photographies de canoë ou la mise en scène de l'expérience touristique par l'image », *Revue des sciences sociales*, n°54, pp. 124-131.
- PINELL P. (2005), *Champs médical et processus de spécialisation*, *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°156-157, pp. 4-36.
- RAUCH A. (1989), « Parer, paraître, apparaître. Histoire de la présence corporelle », *Ethnologie Française*, n° 2, pp. 145-154.
- SAPIRO G. (2012) (dir.), *Traduire la littérature et les sciences humaines. Conditions et obstacles*, Paris, La documentation française.
- SCHUT P-O. et MARSAC A. (2018), « Les premières dans les activités de nature : une performance, un record ? », *Sport History Review*, n°2, pp. 123-142.
- SIMMEL G. (2002), *Secrets et sociétés secrètes*, Circé, Paris.
- THOREAU H. D. (2020), *Canoeing in the Wilderness*, Dover Publications, New York.
- VILLARET S. (2014), « L'essor des centres naturistes en France (du XIXe au milieu du XXe siècle). Vers une redéfinition sportive d'une nature sauvage ? » *Nature et Récréation*, n°1, pp. 67-80.
- VIVIER C. (1994), *La sociabilité canotière*, La Société nautique de Besançon, Paris, L'Harmatthan.
- VIVIER C. (2014), *Essais d'historiographie des pratiques corporelles de loisir : l'exemple balnéaire français*, *Movement & Sport Sciences - Science & Motricité*, n°86, pp. 105-124.

